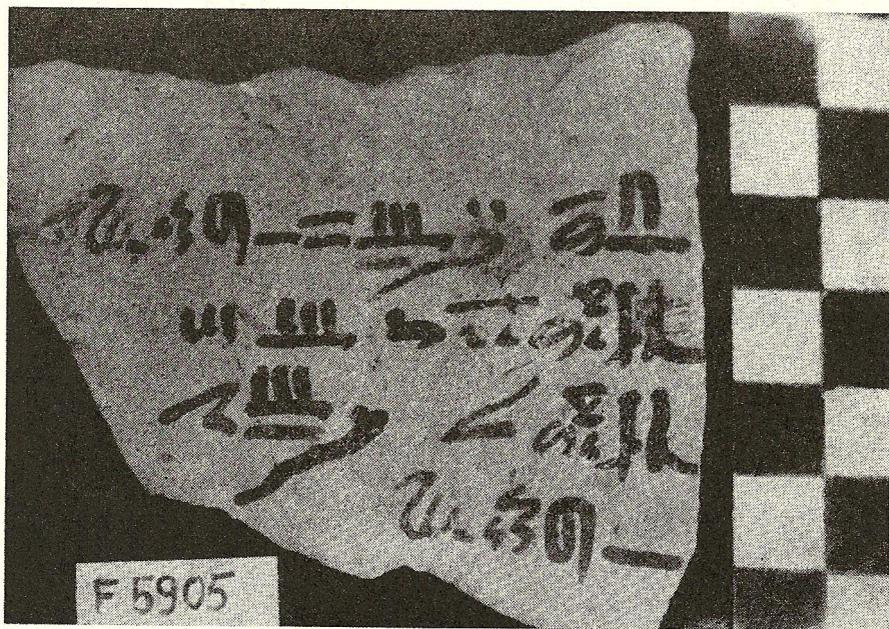


MAREK MARCINIAK

(Varsovie)

Un reçu de transport de Deir el-Bahari

A l'ensemble des ostraca hiératiques trouvés à Deir el-Bahari<sup>1</sup> on peut ajouter un nouveau, trouvé par la mission archéologique du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Université de Varsovie au Caire au cours des fouilles, entre 1962–1967,

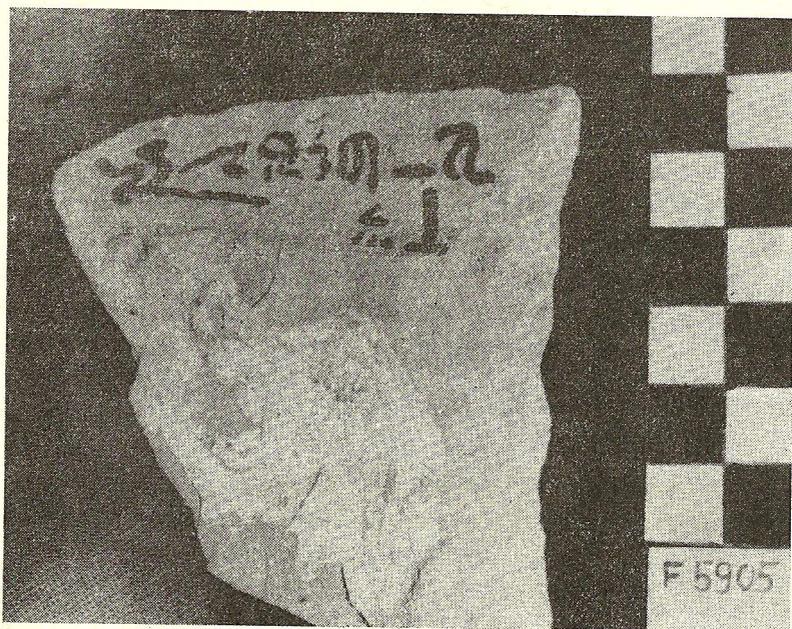


Pl. 1. Recto

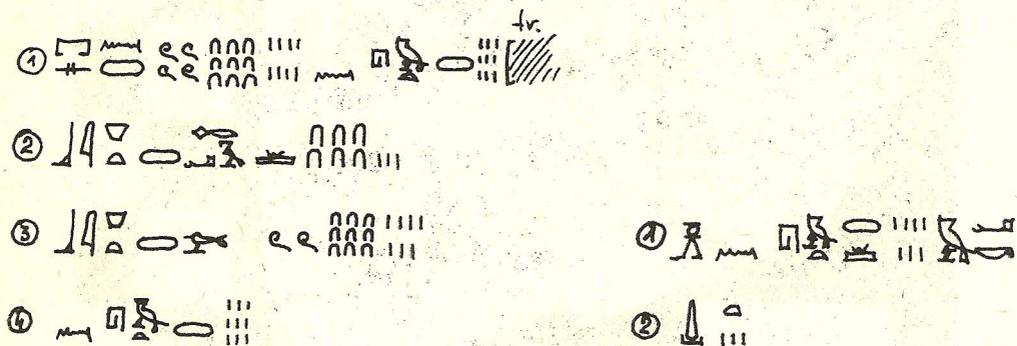
<sup>1</sup> Cf. W. C. Hayes, JEA 46, 1960, pp. 29–52 où l'on trouve la bibliographie concernant les ostraca provenant de ce site. Cf. aussi, M. Marciniak, *Les ostraca hiératiques de Deir el-Bahari*, dans: *Actes du 1er Congrès International d'Égyptologie*, Octobre 1976, Akademie Verlag, Berlin 1979, pp. 453–455, Taf. LII.

qui ont dégagé un nouveau temple de Thoutmosis III se dressant entre le temple d'Hatchepsout et celui du Mentouhotep dans le cirque rocheux de ce site<sup>2</sup>.

Il s'agit d'un éclat de calcaire, haut de Om, 07, large de Om, 078 et épais de Om, 007, inscrit de deux côtés à l'encre noire<sup>3</sup>. Il fut trouvé au cours de la deuxième campagne de fouilles, c.-à-d. en 1962/63 dans les strates recouvrant les vestiges du



Pl. 1. Verso



<sup>2</sup> Cf. K. Michałowski, *Les Polonais à Deir el-Bahari*, "Archeologia" 9, Mars-Avril 1966, pp. 63-73; J. Lipińska, *Deir el-Bahari II — The Temple of Thutmosis III, Architecture*, Warszawa 1977.

<sup>3</sup> Il porte le numéro de fouilles F 5905.

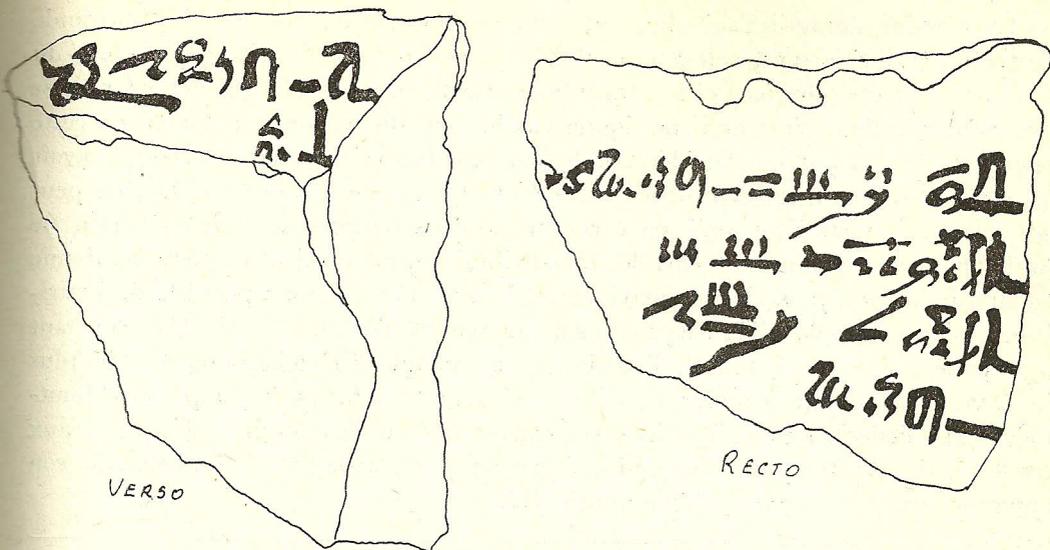


Fig. 2

temple de Thoutmosis III. Son état de préservation est très bon. Les signes donc sont clairs, assez soigneusement écrits, pour ce genre de monuments, et tracés d'une main habile.

#### Traduction:

recto — (1) Miches *psn* — 498<sup>a</sup>, pour le transport — 9...<sup>b</sup>, (2) Grandes miches — 63, (3) Petites miches — 297, (4) pour le transport — 9.

verso — (1) On a payé le transport — 7 miches<sup>c</sup>. Voici (2) le reste.

#### Commentaire:

a — l'orthographe corrompue de 400<sup>4</sup>, qui semble être justifiée dans un certain sens par le fait que le scribe a écrit ce chiffre par analogie à 500, 600, 700 et 800<sup>5</sup>.

b — l'interprétation des signes qui se trouvent à la fin de cette ligne est ambiguë. Probablement il s'agit du signe abstrait désignant ainsi le total du paiement. En même temps une autre possibilité n'est pas exclue, en voyant dans le premier signe le début du *wdnt* désignant un autre genre du pain<sup>6</sup>. Cette dernière possibilité semble plus plausible. Si nous admettons que le texte de la première ligne désigne le total de miches de pain — *psn* s'élevant à 498, il en faut traiter les lignes suivantes comme la spécification des différents genres de miches. Dans ce cas, à la suite de la première ligne il faut s'attendre plutôt à un troisième genre de miches de pain, c.-à-d. *wdnt* dont la quantité s'élève approximativement à 120.

c — litt. on a apporté pour le transport — 7 (miches).

<sup>4</sup> Pour l'orthographe courante de ce chiffre, cf. G. Möller, *Paläographie II*, p. 57, no. 635.

<sup>5</sup> Cf. G. Möller, *op. cit.*, p. 57, nos 636-639.

<sup>6</sup> Cf. WB I, 392, 14; 393, 1.

Sans aucun doute il s'agit d'un reçu du transport de miches de pain d'offrande destinées, probablement, soit à être offertes dans un temple, soit au paiement du personnel ou des ouvriers qui y travaillent. Le texte malheureusement ne précise pas cette question, ainsi qu'il ne donne pas le nom du personnage chargé de cette opération. En prenant en considération le lieu de la trouvaille de cet ostracon, à savoir les strates de débris recouvrant les vestiges du temple de Thoutmosis III, on peut admettre, et à juste titre, qu'il concerne un de deux temples de Deir el-Bahari. Le problème commence au moment de son attribution plus précise. Le texte ne donne aucune indication plus exacte sur ce sujet. Il nous donc semble possible de l'attribuer, soit au temple d'Hatchepsout, soit au temple de Thoutmosis III. Pourtant la première possibilité, c.-à-d. l'attribution au temple d'Hatchepsout semble plus juste vu le fait que les couches de débris recouvrant les restes du temple de Thoutmosis III étaient très mélangées — provenant même des fouilles effectuées aux environs du dit temple<sup>7</sup> — ce qui ne permet pas d'affirmer définitivement son appartenance au temple de Thoutmosis III.

---

<sup>7</sup> Cf. J. Lipińska, *op. cit.*, pp. 9-12.